

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE

DE PALÉONTOLOGIE & D'HYDROLOGIE

(BRUXELLES)

(Procès-Verbaux des Séances et Mémoires)

TOME **VIII**

---

ANNÉE 1894

---

BRUXELLES

POLLEUNIS ET CEUTERICK, IMPRIMEURS

37, RUE DES URSULINES, 37

—  
1894-1895

5<sup>o</sup> Enfin, M. le Secrétaire dépose le travail suivant de M. le Dr Ed. Pergens.

## BRYOZOAIRES

DU

### SÉNONIEN DE LA CARRIÈRE DE CACHEMBACK

PRÈS CHARTRES (FAUBOURG SAINT-BARTHÉLEMY)

PAR

**Ed. Pergens.**

La petite faune, que je dois à l'obligeance de M. de Grossouvre, Ingénieur en chef des mines, comprend 30 formes de bryozoaires. Déjà 29 espèces sont connues du Crétacé de France; 6 du Crétacé de Maestricht; 7 du Sénonien de Rügen; 5 du Danemark et de la Suède; 5 se rencontrent déjà dans le Cénomaniien, 5 dans le Turonien, 3 remontent à l'Éocène, 2 au Miocène, 1 au Pliocène, et 1 vit encore.

Comme il était inutile de rapporter toutes les espèces aux textes originaux, je n'ai fait ces citations que pour les formes non signalées dans mes listes de Sainte-Palermes, Lavardin et la Ribochère (1), ni dans celle de la carrière de l'Arche de Lèves (2), cette dernière, située comme celle de Cachemback, aux environs de la ville de Chartres.

#### **Stomatopora angustata**, d'Orbigny.

1889. *Stomatopora angustata*, Pergens, Révis. bryoz. d'Orb., p. 331.

La forme que l'on rencontre est celle à une et à deux lignées de zoécies, correspondant à la figure 8 de la planche 632 de d'Orbigny.

#### **Entalophora pustulosa**, var. **recta**, Pergens.

1889. *Entalophora pustulosa*, var. *recta*, Pergens, Révis. bryoz. d'Orb., p. 363.

Une seule colonie de cette forme a été rencontrée.

(1) *Bullet. Soc. belge de Géol.*, t. VI, 1892. P. V., p. 200.

(2) *Ibid.*, t. VIII, 1894, p. 131.



**Spiropora macropora**, d'Orbigny.

La forme ordinaire et la forme *Semilaterotubigera* sont présentes. Un exemplaire est remarquable par le développement d'une nouvelle colonie sur la colonie-mère; c'est un fait tout à fait exceptionnel chez les *Spiropora* comme chez les *Entalophora*; aussi d'Orbigny n'avait pas fondé de genre correspondant avec le préfixe *Multi*. Une oécie est en voie de développement; elle a la forme habituelle en sac, sans posséder encore l'orifice caractéristique.

**Heteropora costata**, d'Orbigny.

Les formes *costata*, *appendiculata*, *flexuosa* et *pulchella* sont présentes.

**Lichenopora clavula**, d'Orbigny.

1850/52. *Domopora clavula*, d'Orbigny, Terr. Crét., V, p. 989, pl. 647, fig. 1-11.

Une seule colonie de cette espèce est présente.

**Lichenopora Francqana**, d'Orbigny.

1852. *Pyricavea Francqana*, d'Orbigny, *loc. cit.*, p. 975, pl. 778, fig. 3-6.

L'exemplaire qui se rapporte à cette espèce est un peu aplatie à la partie supérieure; les crêtes monosériées de zoécies laissent au centre un area non occupé par elles; la jeune colonie part d'un peu à côté et non juste du centre, comme l'a figuré F. Willy dans l'ouvrage de d'Orbigny.

**Lichenopora urnula**, d'Orbigny.

1889. *Lichenopora urnula*, Pergens, Rév. bryoz. d'Orb., p. 383.

La seule colonie présente se rapporte à la forme décrite par d'Orbigny comme *Bicavea dilatata*.

**Vincularia regularis**, d'Orbigny.

La colonie est sexangulaire, au lieu d'être à cinq séries de zoécies.

**Lepralia baculina**, d'Orbigny.

1851. *Flustrina baculina*, d'Orbigny, *loc. cit.*, p. 301, pl. 701, fig. 13-16 (ex. usé).

La colonie figurée par d'Orbigny est un exemplaire usé. Les matériaux de Cachemback renferment plusieurs colonies en bon état, et d'autres roulées, présentant l'aspect de celle figurée dans la paléontologie française. Les zoécies ont la forme de plaques simulant plus ou

moins la forme d'un hexagone à angles arrondis. La surface semble être lisse, quoique à la loupe on croit voir parfois une structure en *Cribrilina*; les limites zoéciales sont un peu visibles à l'extérieur. L'orifice est placé un peu en avant de la partie distale de la zoécie. Ordinairement l'on voit à gauche et à droite un petit aviculaire, le bec dirigé au dehors. Quelques zoécies ont parfois le centre seul de la zoécie brisé, et rappellent alors les *Microporella*.

Quand la colonie est fortement roulée, la paroi se brise et forme un faux area, qui rappelle les *Membranipora*; les pores proviennent des aviculaires usés, et en y comptant ceux des zoécies voisines on a l'image figurée par d'Orbigny.

---

## ANNEXE AU PROCÈS-VERBAL

### Questionnaire proposé aux géologues par la Société géologique italienne.

#### QUESTIONNAIRE.

1. a) Comment peut-on distinguer pratiquement une roche d'un minéral ou d'un assemblage de minéraux?

b) Quelle valeur doit-on accorder aux caractères tirés de l'étendue et de la puissance du gîte, afin de distinguer une roche proprement dite?

c) Est-ce que les matériaux clastiques et incohérents sont aussi des roches?

2. a) Comment peut-on définir l'espèce en lithologie? Sur quels caractères principaux doit-elle être fondée?

b) Est-il opportun d'apprécier l'espèce en lithologie d'après des principes différents lorsqu'on la considère au point de vue de la géologie (sur le terrain) ou à celui de la pétrographie (dans les laboratoires)?

3. a) Quels minéraux doivent être considérés comme éléments essentiels des roches?

b) Combien d'éléments essentiels peut-on admettre, au maximum, dans une espèce lithologique?

c) Est-ce que le nombre, la nature et la proportion relative des minéraux essentiels sont des éléments suffisants pour définir une espèce lithologique?

d) Ne faut-il pas tenir compte de la composition chimique approximative, tirée de l'examen minéralogique?